



La chronique
de
Jean-Bernard
Vuilleme

Rue Denis-de-Rougemont

«L'écivisme commence au respect des forêts.» Je ne sais pas si sa rue lui aurait plu. A Neuchâtel, la nouvelle rue Denis-de-Rougemont commence par déchoir une forêt et se poursuit à travers champs. Mais c'est entendu: on ne saurait ici construire des HLM sans ouvrir des rues. L'autorité communale a fait preuve en ce baptême de rue d'une promptitude inversement proportionnelle au rythme de construction des immeubles qui la justifient, si bien que la rue Denis-de-Rougemont n'est pour l'instant qu'une route, un trottoir et un chantier, autrement dit: ce n'est pas encore une rue.

Neuchâtel a saisi l'occasion d'honorer un grand homme, Denis de Rougemont, né en 1906 et décédé en 1985. Il y a dans l'attribution d'un nom de rue une manière pour les régions, les villes et les villages d'ancêtre leurs figures, certes, mais aussi de revendiquer leur propre respectabilité à travers la figure consacrée, comme pour dire «voyez, mesdames et messieurs, ce grand homme vient de chez nous.» Il arrive bien sûr avec le temps que les opinions divergent, éliminent et transforment en illustres inconnus les célé-

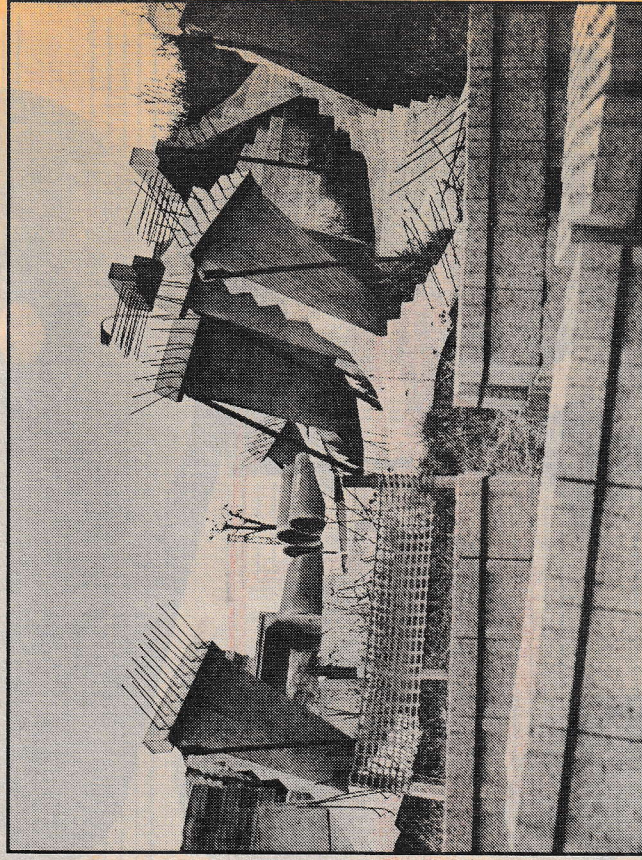
brités d'un moment. Rue Charles-Knapp, rue Paul-Bouvier, rue Louis-Favre... qui saurait dire que ces types-là sont aujourd'hui davantage que des adresses?

Denis de Rougemont rendait donc tout juste son dernier soupir que Neuchâtel voulait déjà lui marcher dessus. La qualité de son œuvre devrait lui survivre assez pour que son nom soit davantage à l'avenir qu'un bout de rue dans un coin du monde. Il serait bon que cette rue débouche ici dans la lecture ou la relecture, qu'elle s'ouvre sur l'horizon d'une pensée. Mais Neuchâtel a-t-elle bien pris la mesure de l'espèce d'ancêtre contestataire qu'elle honorerait? J'ai toujours été frappé de constater à quel point les idées politiques de Denis de Rougemont épousent philosophiquement, athéisme et collectivisme en moins, le credo anarchiste jurassien du XIX^e siècle. Même dénonciateur du pouvoir centralisé, même sainte horreur de l'Etat-nation (de lui vient tout le mal disent-ils à cent ans de distance), même foi en une organisation fédéraliste fondée sur l'autonomie des régions (de Rougemont) et la libre fédération des communes (Bakounine, Guil-

laume). Même antimilitarisme. J'irais jusqu'à dire que ce fils de pasteur et descendant d'un procureur général de la Principauté a ressuscité dans notre siècle l'esprit libertaire. Lisez-le: pan sur l'auto! pan sur l'école! pan sur l'atome! pan sur le PNB (rebaptisé Prestige National Brut), pan sur tous les dieux des nations! «L'Avenir est notre affaire», c'est l'ouvrage d'un prophète anarchiste et l'appel désespéré d'un écologiste par raison. Ce polémiste érudit a posé mieux que personne, par exemple, les enjeux de la question nucléaire, il y a une quinzaine d'années, et rien de ce qu'il annonçait alors n'a été démenti par les faits. Denis de Rougemont a aussi beaucoup écrit sur l'amour et la passion*, avec une pénétration d'esprit probablement inégalée dans son siècle.

Au bout de la rue Denis-de-Rougemont, plus hauts que ses HLM, plus éclairants que son excès de luminaires, s'élevaient quelques pics de la pensée occidentale. Puisse cette rue haut-perchée inviter à l'escalade. /jby

- L'Avenir est notre affaire, Stock, 1977.
- L'Amour et l'Occident, Plon, 1939, éd. définitive 1972.



CONCERT BÉTON - Tout prêts fabriqués, à attendre la leçon de racines.

givord-É

ART BIS

- Maoro, auteur chaud-fonnier d'une BD africaine rayonne: c'est la première.
- Jean-Bernard Vuilleme a passé rue Denis-de-Rougemont: les arbres sont partis, les livres restent.